

Mais outre ceux-là, vous avez aussi à compter plusieurs millions de catholiques venus des autres pays, Allemagne, Pologne, Italie⁽¹⁾, France, Autriche et Canada. Je ne crois donc pas commettre une grosse erreur en avançant que si tous les émigrants et leur famille étaient restés fidèles à l'Église, nous aurions, à présent, en Amérique, une population de vingt millions de catholiques.»⁽²⁾

Des millions d'âmes perdues pour l'Église catholique, voilà donc, en grande partie, du moins, l'œuvre de l'esprit américain depuis un siècle.

Il est nécessaire que cette œuvre de mort soit connue de tous les catholiques de l'Amérique du Nord, des pasteurs surtout. Il y va de l'avenir de notre sainte religion sur ce continent, évangélisé par nos ancêtres.

Et notre conclusion dernière sera que pour les catholiques de langue anglaise de ce continent, le plus grand danger qui menace aujourd'hui l'intégrité de leur foi, c'est l'envahissement de l'esprit américain par le canal d'une presse puissamment organisée et qui ne connaît pas de frontières ; tandis que pour les catholiques de race française, la conservation de leur langue maternelle est l'une des plus sûres garanties de défense et de protection contre ce pernicieux et désastreux envahissement. Ne l'oublions jamais : l'intégrité de l'esprit américain exclut l'intégrité de l'esprit catholique, et l'esprit américain n'a pas de plus puissant agent de propagande, chez nous comme aux États-Unis, que la langue anglaise.

ANTONIO HUOT, ptre.

LITURGIE

RÉCENTES RÉFORMES LITURGIQUES

Les *Ephemerides liturgicae* (déc. 1913), par la plume si autorisée de Mgr Piacenza, donnent sur les récentes réformes liturgiques un bref commentaire qui sera complété dans la suite. Voici un des points saillants de cette étude : — La réforme définitive du Bréviaire est encore assez éloignée, vu le grand travail qu'elle demande : *Cum non adhuc in promptu sint studio pro emundatione lectionum historicarum in proprio Sanctorum, pro nova constructione calendarii perpetui universalis Ecclesiae, in quo nonnulla festa amoveri, nonnulla ritu minui, nonnulla cum aliis conjungi oportebit, et insuper, cum nondum expleta sit correctio*

(1) 3,000,000 bien comptés.—A. H., ptre.

(2) Mgr McFaul, év. de Trenton, N. J. dit 40,000,000.